

Compte rendu de la sortie du 28 décembre 2008 :

Objet :

Sous la houlette de Philippe, découvrir une région, à l'est de Pujols, tout près de la Dordogne, loin de nos terrains de jeu habituels.

Objectifs :

D'abord aller voir un site connu de Philippe, le ruisseau appelé Romédol, puis prospecter dans le secteur.

Situation :

A cheval sur les cartes IGN au 1/25000 n° 1637 est et 1737 ouest

Participants :

M.-J.Bost, Ph.Jouhanet, G.Mergoïl et L.Planque.

Compte rendu :

9 heures, Guy et moi-même arrivons chez Laurent, affairé à gratter le givre sur son pare-brise. Philippe, qui sera notre guide, arrive et nous entrons tous les quatre dans le havre de douceur de la maison de Laurent et Magaly ; après les adieux à celle-ci et une bise à Baptiste et Stani, déjà installés devant la télé, nous prenons la route de Libourne, puis de Castillon. Nous jouirons durant toute la journée d'un soleil magnifique !

La route grimpe sur la colline et nous nous arrêtons au pied de l'église de Mouliets : du village qui a dû être assez important, étant donnée la superficie du cimetière, il ne reste qu'une ou deux maisons et ce cimetière curieux qui nous surprend par le nombre impressionnant de tombes, toutes semblables, de belles dalles rectangulaires où sont inscrits les noms et dates des morts, du milieu du XIX^{ème} siècle.

1) Le ruisseau Romédol :

Nous repartons pour nous arrêter un peu plus loin, sur la ligne de crête, à l'orée de la Forêt de Rigaud. Bien emmitouflés (il fait 0° et la dernière neige a laissé des traces dans les fossés) et bottés, nous descendons par un chemin vers le ruisseau et allons le remonter sur plusieurs centaines de mètres. Au départ il est très encaissé, les bords pratiquement verticaux dessinant une ravine. Laurent malencontreusement tombe dans un piège limoneux et remplit une botte d'eau glacée ! Nous poursuivons notre randonnée aquatique, les bords s'abaissent peu à peu et au bout de cinq cents mètres environ nous nous trouvons devant un tableau bucolique : un petit lac d'eau profonde au pied d'une magnifique cascade de calcaire blanc qui le domine. Faisant bien attention à ne pas glisser nous escaladons celle-ci et nous cheminons alors sur une dizaine de mètres sur le lit calcaire, bien plat et toujours de cette magnifique couleur blanc beurre-frais, d'une propreté remarquable. La pente est très douce et de minuscules gourgs traversent le courant. Philippe, connaissant les lieux, nous dit que l'amont est sans intérêt et nous remontons sur la rive opposée vers la grosse ferme de Caupène. Nous prenons alors sur le plateau la direction de l'ouest, un chasseur nous salue, puis nous longeons la vallée sud et nous descendons vers le talweg. Nous cheminons dans le bas-fond sans y trouver grand intérêt. Arrivés au pied des vignes nous remontons vers la voiture.

Nous nous dirigeons vers Pujols qui domine un paysage d'une grande beauté, surtout par ce temps. Par chance l'église est ouverte et Philippe y photographie le magnifique sarcophage romain en marbre. Nous nous installons confortablement sur une pierre, au soleil, au pied du mur sud de l'église. Nous, non, Philippe qui ne tient jamais en place, monte vers le village et nous fait coucou depuis le « château ». Nous repartons en voiture vers la petite place centrale et prenons la direction de Ste-Radegonde.

2) la « doline de la lessiveuse » :

En bons spéléos, un bouquet d'arbres attire notre regard ; qu'à cela ne tienne, nous nous arrêtons et nous dirigeons vers lui. Nous en faisons le tour et finissons par y descendre tous :

l'exutoire semble passable. Philippe remonte le dernier accompagné d'une énorme lessiveuse d'au moins un mètre de haut. Malgré le fond percé, il compte nous dit-il en faire peut-être une jardinière. C'est alors en revenant vers la voiture que nous apercevons un homme marchant sur la route, puis sur le chemin de champ menant à la doline, visiblement à notre rencontre. Aussitôt ... Philippe lâche la lessiveuse et quelques dizaines de mètres plus loin s'empresse de saluer le quidam par une vigoureuse poignée de main. Le contact est établi. Naturellement ce monsieur, adjoint au maire de la commune de Ste-Radegonde, nous demande, question attendue, ce que nous faisons là, ce à quoi nous répondons en déclinant nos identités spéléologiques. Philippe qui connaît le coin bavarde quelques minutes avec lui et lui remet notre carte de visite. Nous nous séparons en confiance.

3) Résurgence de Doulezon :

A la sortie sud du village nous nous arrêtons devant le lavoir alimenté par une petite cascade dont l'eau sort d'un réseau souterrain. Le boyau d'entrée est horizontal mais très étroit, Philippe qui a rapidement enfilé sa combinaison en convient. Nous notons seulement cette cavité qui pourra peut-être être pénétrée par ... Titouan ?

3) Ferme de Grand Pré à Doulezon :

Poursuivant la descente sud de Doulezon nous parvenons à la magnifique vallée de l'Escouach, dont l'entrée par ce côté est dominée par le château de Lauré. La route en cul-de-sac nous amène à une ferme solitaire, autant que son propriétaire, qui nous invite à visiter les lieux. C'est un ancien moulin dont nous admirons une magnifique meule en silex. Le propriétaire s'emploie à nettoyer et rénover les lieux pour en faire des chambres d'hôte. Il nous indique l'emplacement d'une résurgence sur la petite route du retour. En effet, nous nous y arrêtons, remontons quelques mètres sur le versant nord de la vallée, mais ne la trouverons pas ; en revanche, nous sommes étonnés de la mauvaise qualité des versants : un calcaire sans consistance et très blanc.

5) Résurgence des moutons

En remontant vers le plateau, nous arrêtons la voiture juste avant quelques maisons qui dominent un ravin que nous devinons sur la droite. En effet, la troupe dégringole jusqu'à une résurgence, l'eau arrivant de l'amont par-dessous les maisons.

6) Reculée de Carcaillet à Pujols :

Nous reprenons la route du retour lorsque Guy nous conseille d'aller à Carcaillet, au bord du plateau à un kilomètre au sud de Pujols où, en bon géographe qui sait lire une carte, il a repéré l'encoche d'une « reculée » dans le plateau qui domine de 70 mètres la plaine de l'Escouach. Par la petite route qui mène au hameau de Lafuge nous descendons vers le ravin et bien sûr trouvons là une résurgence que Laurent intrépide découvre en se faufilant dans les ronces. Impossible de pénétrer plus avant sans combinaison.

Remarques :

Contact établi avec l'adjoint au maire de la commune de Ste-Radegonde.

Conclusion :

Bilan :

Après la visite d'un site surprenant et de toute beauté, journée de prospection très agréable, pilotée par Philippe, dans une région qui nous était encore inconnue.

Projets :

- Essayer de pénétrer dans la résurgence de Doulezon
- Voir la résurgence de Carcaillet à Pujols en « habits de spéléos ».